François Bonneau,
Président de la Région Centre
Et Arcades Institute - Tours
Présentent

MUES

Nathalie Menant,

création plastique et sonore

Avec Frédérique Menant,
création filmique

Une rencontre avec les femmes
de l'association Joséphine

Région Centre

Arcades institute

Joséphine

Du 1er au 15 décembre2014

Nathalie Menant

« MUES »

Empreintes de femmes

Résidence de création

Avec la participation de
Frédérique Menant
Création filmique 16mm

Du 12 au 21 février 2015

Nathalie Menant

« MUES »

Empreintes de femmes

Installation plastique et sonore

Avec la participation de
Frédérique Menant
Film 16mm

Et avec la Collaboration de
Mathieu Nenny

Nathalie Menant
« MUES »
Empreintes de femmes
Résidence de création

Avec la participation de **Frédérique Menant, création filmique.**

1er déc.
15 déc.

Arcades Institute
8 place de la monnaie tournois 37000 Tours.
www.arcades-institute.fr | arcades.institute@orange.fr

Nathalie Menant
« MUES »
Empreintes de femmes
Installation plastique et sonore
Avec la Collaboration de **Mathieu Nenny**

Avec la participation de
Frédérique Menant
Création filmique 16mm

12 fév.
21 fév.

Arcades Institute : Mardi au vendredi : 14h30 >18h. Samedi : 14h30 >18h30
8 place de la monnaie tournois 37000 Tours.
www.arcades-institute.fr | arcades.institute@orange.fr

Arcades Institute : 8 place de la monnaie tournois - 37000 Tours - 02 47 66 25 65
itinéraire : http://goo.gl/UDrRdS - Coordonnées GPS : N : 47° 23′ 38.58″, E : 0° 41′ 0.16″

Crédit Photo : © Nathalie Menant, © Frédérique Menant , © Mathieu Nenny - Tous droits réservés.

Edito de François Bonneau

A travers l'histoire, les femmes ont eu à subir l'insupportable inégalité des droits jusqu'au déni et à la confiscation de leur parole. Nous sommes encore loin de compte sur le chemin vers une égalité réelle et une émancipation qui fasse toute sa place à l'expression singulière des femmes. Nombre d'entre elles se sont cependant emparées dans les dernières décennies des espaces et des moyens d'une affirmation sensible de leur expérience intérieure.

C'est le cas aujourd'hui, avec ces « Mues », projet qui agrège de manière exceptionnelle des talents et des itinéraires de vie qui ne pouvaient que converger. Je me réjouis que la Région Centre puisse accompagner cette résidence de création qui donnera lieu à une exposition au mois de février prochain. Ces « mues » témoignent en effet de la sensibilité universelle de l'artiste dans sa quête des traces sensibles des corps, comme d'autant de témoignages de vie.

Leur inscription silencieuse dans ces fragiles armures, auxquelles le chant intérieur des voix donnera vie, constituera à n'en pas douter une expérience troublante, dont le film restituera toute l'intensité. C'est le plus intime de l'être qui vient ici dans la lumière au terme d'un mouvement sensible vers ses profondeurs. Par fragments surgissent ainsi, fragiles, des destins de femmes, dans leur présence ultime, révélée à travers ces fines écorces de plâtre.

Je tiens ici à remercier Nathalie et Frédérique Menant ainsi que Lucia Iraci et Arcades Institute, qui à travers ce projet artistique, célèbrent la liberté des femmes, qui est celle de l'être humain.

François Bonneau,
Président de la Région Centre

Sommaire :

Nathalie Menant la naissance d'un projet.....P. 06

La rencontre avec Joséphine.....P. 09

Frédérique Menant proposition cinématographique.....P. 10

Résumé du projet.....P. 12

L'association Joséphine.....P. 12

Lucia Iraci fondatrice de Joséphine.....P. 13

Quelques jours avant la résidence.....P. 14

Biographies.....P. 15

Contact presse.....P. 16

Nathalie Menant, plasticienne. La naissance d'un projet…

A l'origine de « MUES » se trouvait un legs silencieux et encombrant : un sac de dentelles claires laissées en héritage par mes arrière-grands-mères.
Trésors dérisoires et merveilleux tout à la fois, dentelles et broderies me rappelaient leurs trousseaux, l'histoire des femmes écrite en lettres rouges au bord du linge : la sphère intime, seul espace d'expression.
Souhaitant interroger la fabrique du féminin et ses représentations, leurs transmissions et leurs intégrations jusque dans nos corps, j'ai commencé à saisir des empreintes de corps de femmes dans le plâtre et la dentelle. Un premier travail a donné lieu en mai 2011 à l'installation Nos armures de dentelles (MUES #1) composée de 5 fragments de bustes de femmes. Les coques de plâtre, consolidées par l'intérieur en résine claire, laissaient voir la forme creuse des corps absents.
Cette réalisation m'a convaincue de poursuivre cette exploration plastique autour du corps des femmes mais aussi de leur voix. Le moment de la saisie de l'empreinte, parce qu'elle est réalisée avec des femmes qui ne sont pas des modèles, est une expérience extrêmement forte, intime et vraisemblablement libératrice d'une parole.
Qu'il s'agisse d'histoire familiale, de souvenir d'enfance, de regard sur le monde, elles me parlent d'une mémoire inscrites en elles. En saisissant le corps des femmes dans le plâtre et en l'habillant de dentelles ou de broderies, je reproduis l'acte social de «féminisation». Je joue avec les codes. J'interroge l'acte, et j'interroge la femme qui se fait saisir dans ces codes.
Échange intime autour de ce qui nous fait « être », « être femme », nous parlons de nos ressentis. De ce qui nous contraint, nous pèse, de ce que nous acceptons ou refusons.
J'avance avec elles dans cette quête de perception sincère pour donner de la place à ce qui est conservé dans nos mémoires, et dont il n'est pas fait état. Raconter enfin un ressenti trop rarement reconnu.
Un ressenti dénié et tu.
L'exposition d'empreintes volontairement fragmentaires et leur mise en espace par des jeux de suspension se veut une invitation à cette prise de conscience. Un état des lieux de nos silences inaperçus.

« Mues » est une exploration,
l'installation se construit et s'enrichit au fil d'un parcours fait de rencontres.

La rencontre avec Joséphine

L'installation évolue au fil des résidences de création, au fil de mes échanges avec les femmes qui se prêtent à l'expérience de l'empreinte.

A Tours, la rencontre avec des femmes accompagnées par l'association Joséphine m'invite à explorer l'estime de soi, la fragilité, la précarité.

Mues questionne la fabrique du féminin,

nos constructions intimes au regard des représentations. Que se passe t-il pour ces femmes dans la reconstruction, la conquête ou la reconquête de soi ? Les femmes de Joséphine se réapproprient leur image, leur désir, leur vie, une confiance qui passe aussi par leur corps.
Ces empreintes vont me permettre d'interroger la mue en cours, le changement, le mouvement lent vers soi-même et ce qu'il faut laisser derrière soi pour avancer.

Anonymes, les Mues de Tours seront exposées avec d'autres Mues d'ailleurs. La bande son spécifiquement construite avec les voix de ces femmes viendra témoigner de ce moment précis de leur vie.

Capture de l'instant

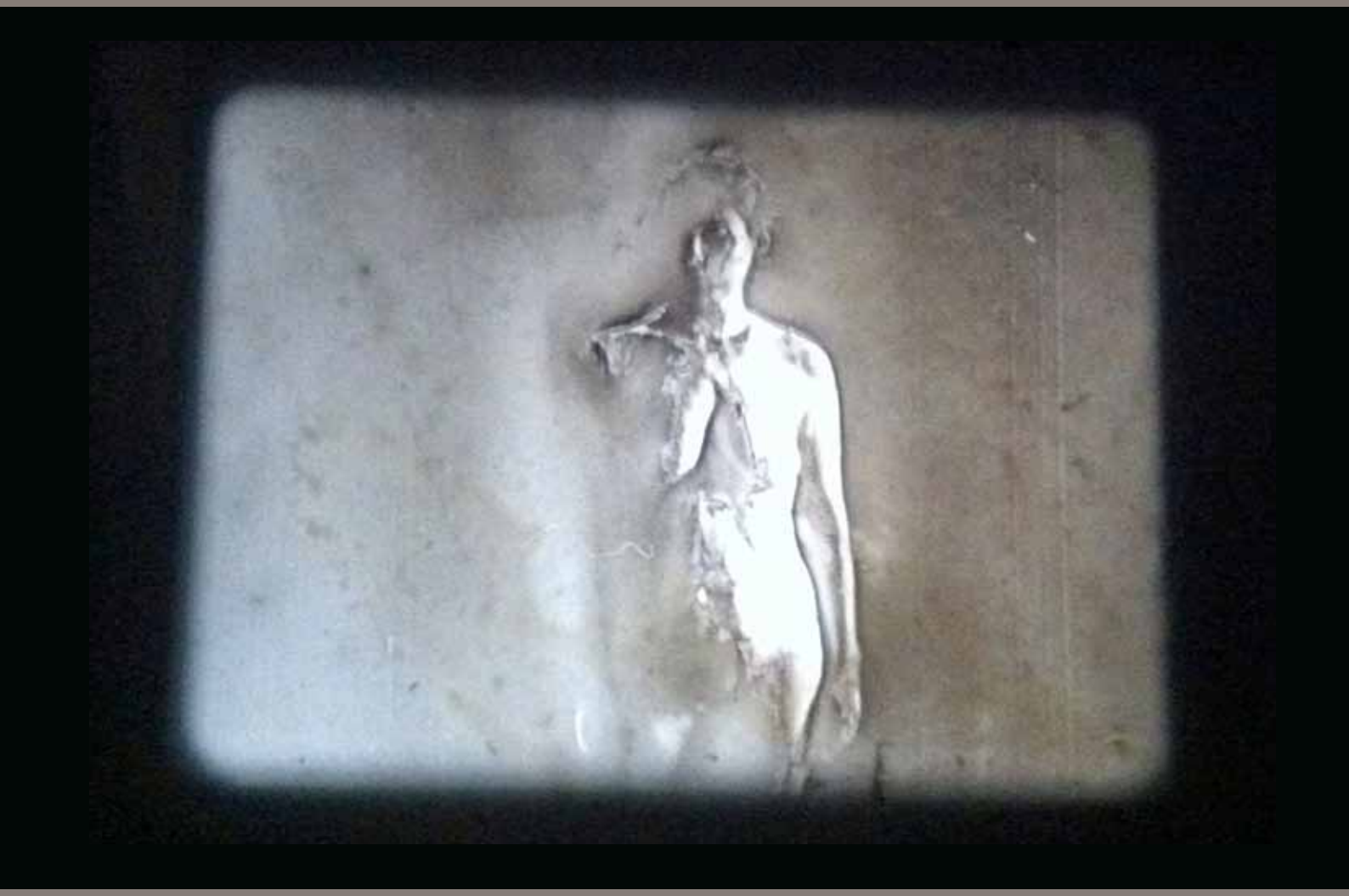
Je cherche dans Mues à m'approcher de ressentis rarement évoqués. Or il y a à la fin de la saisie de l'empreinte, cet instant particulier, quand je décolle la Mue du corps de la femme, où je perçois un mouvement intérieur qui me semble précieux. C'est un instant de séparation. Ce qui était une enveloppe de plâtre échappe au modèle pour devenir une pièce, unique et singulière.

Il y a là une expérience intime de la transfiguration de soi mais peut-être autre chose aussi qui se déroule....

A Tours, je propose d'inviter le regard de Frédérique, ma sœur, cinéaste.
Frédérique est ma première Mue, et c'est pour moi un modèle privilégié avec qui l'échange bien sûr se poursuit au delà de l'empreinte.

En traduisant dans son langage cinématographique cet instant précis, ce ressenti et ce regard sur soi, regard qu'elle peut partager différemment de moi avec les femmes modèles parce qu'elle en a fait l'expérience dans son corps, elle apportera une « parole » complémentaire, ou parallèle, une ouverture sur l'intime.

Mathieu Nenny
collabore à la mise en espace et en lumière de l'installation. Il réalise avec Nathalie Menant les vidéos et les bandes sons.



Frédérique Menant
Création filmique 16mm

Je suis la soeur de l'artiste, j'ai été modèle de sa première mue. J'ai vu des parties de moi émerger du plâtre, étranges et familières à la fois. Fantômes d'un instant passé, présence réitérée. Les Mues révèlent une part de soi qui s'offre au regard mais elles portent aussi une part silencieuse. Une rencontre avec soi-même, comme une prière, une promesse que l'on se fait.

D'abord la peau est mise à nue. Puis il faut prendre pose pour qu'un voyage immobile commence, sensible, intime.

Le corps traverse une expérience sensible et profonde, de l'ordre de l'indicible. Comme si les mouvements de chaleur allaient chercher au plus profond de soi un souvenir, quelque chose d'un peu flou. Une image.

Quand la mue se détache, elle ouvre un espace intime, infime, entre soi et le plâtre Un espace de renouvellement de soi à soi, un petit pas vers ses propres profondeurs, là où se puise une force de résilience, là où l'image tremble.

Cet interstice m'apparaît comme une chambre noire, là où s'élaborent les images.
Peut-on filmer à partir de là? Dire le mouvement et l'immobile ? Dire l'intime, la force qui nous pousse et nous construit pour nous tenir droites ?

Tenter une telle expérience c'est travailler sur cette étrange articulation entre ce que l'on donne à voir de soi et l'image de soi. Cette image que l'on perçoit de l'intérieure : latente, mouvante, parcellaire, transfigurée par notre propre histoire. Nos blessures, nos brûlures mais aussi nos jouissances et nos élans.

Objet filmique proposé :
Un film en 16mm d'une durée d'environ 5 minutes

Un film d'environ 5 minutes sera ainsi tourné en 16mm Noir et blanc, puis travaillé artisanalement dans le laboratoire de L'Etna (www.etna-cinema.net)

Il sera projeté en 16mm pendant l'exposition, dans un lieu adapté à cet effet, au cœur de l'exposition, créant une ambiance spécifique, une plongée dans l'intime d'une mue.

Résumé du projet

Installation plastique et sonore | Nathalie Menant

Prise d'empreintes de 15 femmes contactées par l'association Joséphine.
Enregistrement sonore et réalisation d'une bande son qui restitue la parole de ces femmes.

Exposition de 30 Mues suspendues dont les 15 réalisées à Tours.
Diffusion de la bande son dans 5 casques mobiles.

Installation cinématographique | Frédérique Menant

Réalisation et montage d'un film 16mm
Projection du film en 16mm

La rencontre avec l'association Joséphine pour la Beauté des Femmes

« Joséphine accompagne ces femmes que la vie n'a pas épargnées... »

Pour les femmes qui cherchent à travailler, à se loger ou encore à élever décemment leurs enfants, la priorité n'est plus depuis longtemps de prendre soin d'elles-mêmes et de se faire belles. Pourtant, qu'il soit question d'émancipation, de réinsertion ou de relations aux autres, l'estime de soi est indispensable.

Créée en 2006 par Lucia Iraci, l'association Joséphine pour la beauté des femmes a pour mission de réconcilier les femmes les plus démunies avec leur image et de leur redonner le plaisir de prendre soin d'elles grâce à des soins réalisés par des professionnels lors d'ateliers de mise en beauté. Ainsi, Joséphine offre à ces femmes un luxe qu'elles croyaient désormais inaccessibles, voire interdits

Joséphine accompagne ces femmes que la vie n'a pas épargnées afin qu'elles reprennent confiance en elles dans la perspective d'une recherche d'emploi et plus généralement d'une réinsertion sociale.

Lucia Iraci,
Fondatrice de Joséphine pour la beauté des femmes

Lucia Iraci, véritable féministe dans l'âme, doit sa force de caractère à son parcours difficile mais toujours rempli d'ambition.
Une silhouette délicate, une chevelure rousse, une voix élégante et posée avec un léger accent. Lucia captive et surprend ses interlocuteurs par sa détermination.
Lucia Iraci suit rapidement les traces de sa sœur Joséphine, apprentie coiffeuse. Très vite son talent est repéré.
Elle travaille en studio pendant 20 ans avec les grands noms de la mode et de la photo : Yves Saint Laurent, Bettina Rheims, Peter Lindbergh…
En véritable femme d'affaires, Lucia ouvre en 2000 son salon de coiffure atypique et prestigieux à Saint-Germain-des-Prés.
En 2006, elle va plus loin et décide de se poser en alliée de la cause des femmes en précarités. Lucia crée l'association Joséphine pour la beauté des femmes pour les aider à retrouver l'estime d'elle-même.
Sa rencontre avec Maya Wendling sera décisive. Elle l'aide à matérialiser son projet et à ouvrir le 8 mars 2011 le premier salon de coiffure social : Le Salon Joséphine à la Goutte d'Or.
Le second salon social a ouvert ses portes le lundi 3 septembre 2012, à Tours.
A ce jour 2000 femmes ont bénéficié des services proposés par l'association (coiffure, esthétique, manucure, prêt de vêtements…)

Un projet partagé qui sublime les femmes

Lucia Iraci :

« J'ai trouvé dans le regard de l'artiste Nathalie Menant, la vision sincère d'une plasticienne concernée par l'enveloppe humaine et féminine de nos âmes.
Lorsqu'il a été question que Nathalie s'installe en résidence artistique à Tours, j'ai naturellement pensé qu'il y avait un sens à associer celles qui, au quotidien, dans notre salon Joséphine pour la beauté des femmes, viennent s'installer pour nous confier cheveux et corps souvent négligés ou oubliés en chemin. Ces femmes ont connu un « parcours de précarité et carences », ont géré un véritable état d'urgence dans une vie privée de statut social et consacrée à maintenir coûte que coûte un clan familial. Elles ont souvent mis de côté toute considération sur leur propre personne, leur estime d'elles-mêmes, et leur dignité dans le regard des autres.
Je suis curieuse et heureuse de savoir leur engouement à vouloir laisser une empreinte, je suis fière de ce courage à oser participer, au « futile » de la création d'une œuvre à la fois collective et individuelle, ou chacune sera vue, contemplée sublimée par le regard artistique d'une autre femme et celui des visiteurs intrigués par cet anonymat des intimités. »

Joséphine

SALON DE TOURS :
02 47 42 67 17
2 rue de la Victoire
37000 Tours
salontours@josephinebeaute.fr
http://josephinebeaute.fr/

Quelques jours avant le début de la résidence…

Virginie :

« La proposition faite par l'équipe du salon Joséphine d'être intégrée au projet de cette artiste m'a semblé comme une évidence, car depuis le début de mon parcours chez Joséphine, je suis celle qui fut chenille et qui se sent devenir papillon. Je suis heureuse qu'une telle expérience arrive à cet instant précis de ma vie.
J'imagine comme le propose Nathalie Menant que notre complicité sera le guide de ses mains, entre cette partie de mon corps, ma peau et le plâtre qui va se figer. Je suis intriguée par l'effet de cette matière.
Je l'envisage aussi comme un vrai moment de lâcher prise, de relaxation, presque à la façon d'une arthérapie au moment du démoulage, pour moi qui veut absolument faire peau neuve, pour ce nouveau départ de ma vie. »

Irène :

« Je suis très étonnée d'avoir dit oui ! De nature, je suis pudique et plutôt méfiante, mais venant de la part de cette belle équipe Joséphine, je n'ai pas hésité, ce projet ressemble vraiment à ce qui se passe en cabine esthétique, les gestes sont identiques, et cette idée comme lorsque l'on fait un gommage, de se sentir « débarrassée ». Je n'ai pas fait mon choix de la partie de corps dont j'ai envie de garder une empreinte. Je compte beaucoup sur les moments de dialogues avec Nathalie pour me décider.
Ensuite j'aimerais que ma famille puisse venir à l'exposition, j'aimerais entendre les impressions des visiteurs devant ma mue sans qu'ils puissent deviner qu'il s'agit de la mienne. »

Nathalie Menant *vidéaste et plasticienne*

Après des études d'arts plastiques et de cinéma, elle intègre en 1993 le collectif de vidéastes Akeway (akeway.fr) dont le travail est axé sur la recherche de nouveaux concepts de diffusion de l'image et du son et la création de machines audiovisuelles interactives qui transforment le spectateur en acteur de son propre spectacle. (Futuroscope, Cité des sciences, Printemps de la sculpture...)

En parallèle, elle réalise des films, monte des documentaires, écrit des nouvelles, sculpte, et depuis 2010 explore une expression plus plastique, avec le désir de mettre en place des installations dans lesquelles différents média œuvres plastiques, écrits, images, sons, impressions tactiles, interactivités trouveront leur place.

L'expèrience sensible, l'intime, sont au coeur de son travail, par ses sujets, mais aussi par la mise en jeu du corps du spectateur dans l'espace de l'installation. Obsédée par la peau, le manque, l'empreinte, la mue, la trace de ce qui a eu lieu, le silence, elle cherche à questionner l'en deça des apparences. Elle regarde derrière « ce qui va de soi » en quête d'un invisible : le hiatus entre les discours et les ressentis.

Contact :
Tél. : 06 07 04 61 77
Mail : contact@nathaliemenant.fr
Site : www.nathaliemenant.fr

Frédérique Menant

Après des études d'anthropologies consacrées aux techniques du corps, Frédérique Menant s'oriente vers le documentaire de création. Elle poursuit sa formation en travaillant comme assistante auprès de nombreux documentaristes de TV et réalise son premier documentaire en 2009, KREOL, un parcours musical et philosophique sur les identités multiples, en suivant le musicien Cap Verdien Mario Lucio. (Le film a été co-produit par TV Tours et Zaradoc, avec l'aide de Centre-images.) Elle participe également à l'écriture d'un documentaire sur les femmes qui luttent contre les violences qu'elles subissent : Les Insoumises, pour Canal Plus, dont elle est co-auteur.

En parallèle d'une pratique documentaire classique, elle s'initie aux pratiques du cinéma argentique au sein de l'association L'Etna, atelier partagé et laboratoire artisanal. Elle développe peu à peu une forme de réalisation plus instinctive. Elle apprend peu à peu à s'en saisir et à élaborer, dans la rencontre avec la pellicule mais aussi avec la matière sonore, des formes courtes qui sont de l'ordre du geste cinématographique.

C'est à la croisée de ces deux pratiques qu'elle envisage sa participation à la résidence de MUES à Tours.

Contact :
Tél : 06 11 91 33 31
Mail : fredemenant@gmail.com
Site : www.fredemenant.wordpress.com

Mathieu Nenny

Diplômé du curieux Bac littéraire option Cinéma en 2003, Mathieu est piqué au vif par la sidérante évolution des usages virtuels. Débarqué à Paris depuis sa Bretagne, il évolue dans l'ombre des cabarets, des vieux théâtres et des lieux d'exception. Parrallèlement, il fait la connaissance du mouvement Kino, un collectif international de vidéastes alternatifs, où il y réalise plusieurs courts-métrages. Il collabore également avec Adrien Besnard à l'élaboration de diverses formes de films de promotion.
Mu par la qualité bouleversante des Arts, il cherche désormais à faire grandir ce à quoi il assiste.

Contact :
Tél : 06 79 59 75 35
Mail : mathieu.nenny@laposte.net
Site : http://vimeo.com/nenny

Contact presse

Cécile JAUZENQUE
arcades.institute@orange.fr
Arcades Institute
tel. : 02 47 66 25 65

Coordonnées d'Arcades Institute

ADRESSE POSTALE
7 rue des bons enfants 37000 Tours
ENTRÉE DU PUBLIC
8 place de la monnaie tournois 37000 Tours
Itinéraire
http://goo.gl/UDrRdS -
Coordonnées GPS
N : 47° 23' 38.58", E : 0° 41' 0.16"
Tel. : 02 47 66 25 65
arcades.institute@orange.fr

Nous tenons à remercier l'Etna pour la mise en place des moyens techniques qui ont permis la réalisation du film de Frédérique Menant.

Production déléguée

élément tactile

Nous remercions nos partenaires

GWL GRAPHISME

MEMOIRE D'IMAGES

ETRC

l'Etna
Atelier de cinéma expérimental | Experimental Cinema Workshop